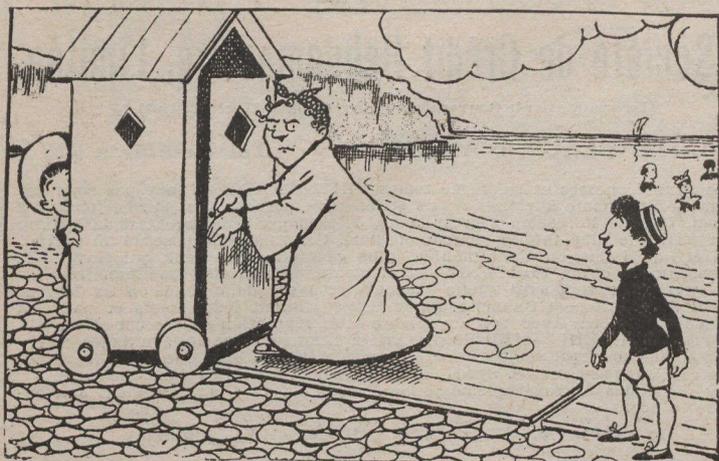


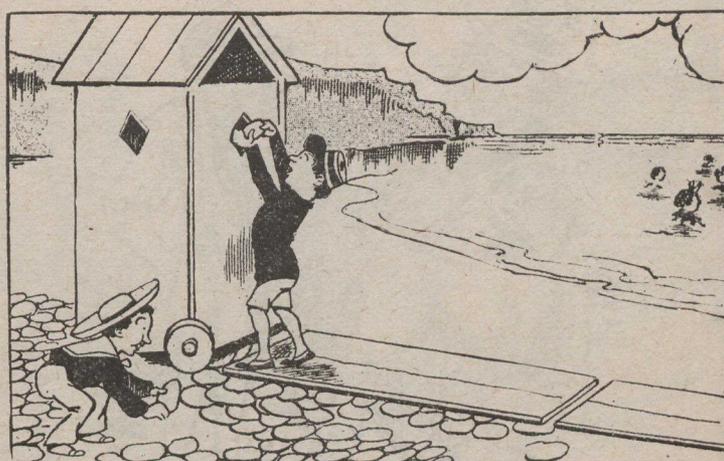
I

AU BORD DE LA MER

II



—Avec ces maudits enfants, il est plus prudent de fermer sa cabine ; pendant que je suis au bain, ils seraient bien capables de me la vider pour me faire une niche !



BOB. — T'as entendu ce qu'elle a bafouillé. Si, au lieu de la lui vider, on la remplissait ? Elle serait encore plus surprise. Vite à l'ouvrage ! Tous les galets de la plage !...

A TABLE

Le maître de maison à son invité :

—Comment trouvez-vous ce vin ?

—Heu ! heu !

—Il est bon en mangeant.

—En mangeant, je ne dis pas ; mais en buvant, il ne vaut pas le diable.

Un pique-assiette invétéré raconte à un ami comment il vient d'être éconduit d'une maison où il fréquentait volontiers à l'heure des repas.

—C'est étonnant, fait son interlocuteur... des gens qui tenaient table ouverte...

—Oh ! la table est toujours ouverte, mais c'est la porte qui est fermée.

Un affamé d'honneurs consulte une somnambule.

—Soyez heureux, dit la devineresse, un jour viendra où tout le monde se découvrira sur votre passage !

—Quand donc ?

—Le jour de votre enterrement.

ANECDOTE

Napoléon, quelque temps après la bataille de Waterloo, traversant un village, rencontra un gamin d'une dizaine d'années qui pleurait à chaudes larmes.

—Qu'as-tu donc, mon garçon ? lui demanda l'empereur.

—Sire, lui répondit le gamin, j'ai que mon père vient de me battre avec une savate !

—Prends ceci, mon garçon, lui dit l'illustre vaincu en lui tendant une pièce de cinq francs ; je comprends d'autant mieux ta douleur que, moi aussi, j'ai été battu, il n'y a pas longtemps, par une paire de savates dont l'une s'appelait "Blücher" et l'autre "Wellington".

FIANCAILLES GRAMMATICALES

Une amie (à une jeune fille fiancée pour la seconde fois après rupture des premières fiançailles). — Eh bien, es-tu contente cette fois de ton fiancé ?

La fiancée. — Oh oui ! mon futur passé n'était pas parfait, mais mon futur présent est plus que parfait.



—Le chemin pour aller au cimetière ?... Ah mon pauvre Monsieur, c'est à not' médecin qu'faut demander ça !... il vous y conduira tout dret...

L'ESPRIT NORMAND

—Y a-t-il loin, mon petit garçon, pour aller à Pont-l'Evêque ?

—Ca dépend, m'sieu.

—Tu me paraît intelligent, comment t'appelles-tu ?

—Comme mon père, m'sieu.

—Vous êtes nombreux dans votre famille ?

—Autant que d'assiettes, m'sieu.

—Et combien avez-vous d'assiettes ?

On a chacun la sienne, m'sieu.

LOGIQUÉ

Mon ami Laraison est incontestablement l'esprit le plus pondéré, le plus logique qui soit. Chez lui, le raisonnement préside à toutes les actions de la vie, et si, d'aventure, sa conduite en certaines occurrences paraît étrange, il sait l'expliquer de façon tellement claire, qu'on ne peut s'empêcher de reconnaître, qu'en somme, il a raison.

Nous fûmes, un jour, à un bal ensemble. Après avoir dépouillé nos pardessus au vestiaire, nous pénétrâmes dans l'antichambre précédant les salons du bal.

Je vis, non sans étonnement, Laraison demander un renseignement à un domestique et se diriger délibérément vers la salle à manger où était dressé le buffet.

Quant à moi, un peu choqué par ce manque de manières, j'allai saluer, comme il convient, la maîtresse de la maison et m'entretenir avec son entourage.

Je causais depuis un quart d'heure, quand Laraison fit son apparition et, comme s'il arrivait à l'instant même, vint poliment saluer et complimenter la maîtresse du lieu et toute sa famille.

Ce devoir accompli, il m'entraîna un peu plus loin.

—Voyons, lui dis-je, toi qui te piques de logique, m'expliqueras-tu pourquoi tu as commencé par aller te rafraîchir au buffet avant d'aller t'acquitter de tes devoirs auprès de la maîtresse de maison ?

—Mon cher, répondit-il sur ce ton calme qui lui est familier, la maîtresse de maison reste, tandis que les rafraîchissements s'en vont.

Et, de fait, quand un peu plus tard j'allai à mon tour au buffet, je fus bien contraint de m'avouer que Laraison, une fois de plus, avait eu raison.

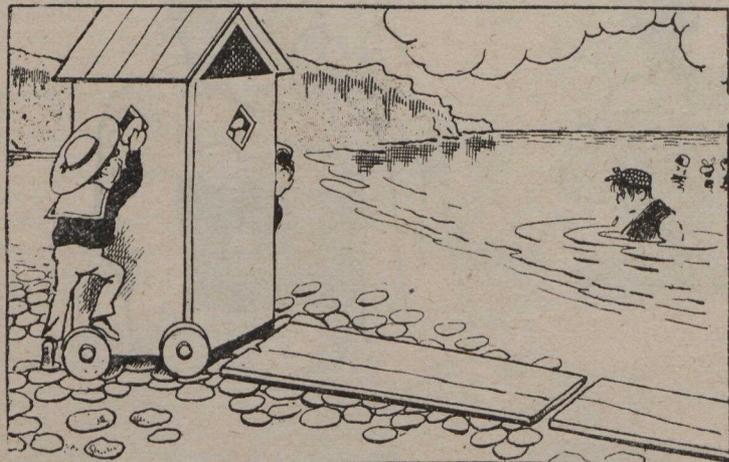
* * *

Calino est rencontré avec des lunettes noires :

—Tiens ! vous avez donc mal aux yeux ?

—Non. Je suis en deuil !

III



—Vite... vite... cachons-nous, la voici qui sort de son bain...

IV



—Ah ! les chenapans ! les monstres ! Je ne m'attendais pourtant pas à celle-là ! ! !...